



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

OLA

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

Son vrai nom étoit *Orzechowski*, mais on fait que dans la langue polonoise, & en général dans l'esclavone, mere de tant d'autres, plusieurs lettres semblent disparaître dans la prononciation, quoique les indigenes prétendent les faire sentir.

OLAF, *Olavus*, roi de Norwege à la fin du 10e. siecle, seconda le zele de Leif, fils d'Eric le Roux, pour la conversion des Groenlandois, & envoya dans ce pays des ecclésiastiques qui y formerent une chrétienté florissante. Voyez GROENLAND dans notre *Dist. Géog.* 1791.

OLAHUS, (Nicolas) né à Hermanstadt en 1493, d'une famille qui descendoit des princes de la Moldavie, s'appliqua, sans presque aucun secours de maitres, à l'étude des belles-lettres, & y fit de grands progrès. Il fut pourvu successivement de canonicats dans l'église de Cinq-Eglises & dans celle de Strigonie; ses vertus & sa prudence dans les affaires le placerent dans le conseil de Louis II, roi de Hongrie. Après la bataille de Mohatz, où ce prince perdit la vie, il fut fait gouverneur d'Albe-Royale. Charles-Quint ayant nommé Marie, reine douairiere de Hongrie, veuve de Louis, au gouvernement des Pays-Bas, cette princesse choisit Olahus pour son ministre. Après avoir demeuré huit ans à Bruxelles en cette qualité, il fut nommé par Ferdinand, frere de Charles-Quint & roi de Hongrie, évêque de Zagrab & chancelier du royaume de Hongrie, & placé ensuite sur le siege d'Agrie en

1548. Il y déploya tout son zele pour réparer les maux que l'hérésie avoir faits dans ce vaste diocese, & eut la consolation de voir ses efforts couronnés d'un heureux succès. Pendant le fameux siege de cette ville en 1552, il anima les généraux & les soldats à la défendre courageusement contre l'ennemi du nom chrétien, & on peut dire que ses libéralités & ses discours ne contribuerent pas peu à faire lever le siege de cette ville. Ferdinand le nomma ensuite à l'archevêché de Strigonie en 1553; il occupa ce siege pendant 15 ans, & s'appliqua sans relâche à faire fleurir dans son diocese la Religion avec toutes les vertus qu'elle produit. Il tint à cet effet deux conciles nationaux à Tyrnaw, dont les actes ont été imprimés à Vienne en 1560, in-4°. C'est par sa munificence & celle de l'empereur que se forma le college des Jésuites à Tyrnaw, le premier qui fut établi en Hongrie, alors en proie aux nouvelles hérésies & à tout genre de séductions: il fonda encore dans la même ville un séminaire pour les jeunes clercs. En 1562, il fut fait palatin du royaume; & après avoir couronné Maximilien en qualité de roi de Hongrie, il mourut à Tyrnaw l'an 1568. On a de ce savant & pieux prélat: I. Une *Chronique de son tems*. II. Une *Histoire d'Attila*, Presbourg, 1538. III. Une *Description de la Hongrie*, Presbourg, 1735. On trouve sa Vie très-détaillée dans l'*Histoire des Palatins de Hongrie*, par le P. Mutzka Jésuite, Tyrnaw, 1752, in-fol.

OLAUS MAGNUS, voyez MAGNUS.

OLAUS RUDBECK, voy. RUDBECK.

OLBERT ou ALBERT, né à Lerne, près de Thuin, dans le pays de Liege, vers la fin du 10c. siècle, embrassa la vie monastique à Lobbes, fut envoyé dans le monastere de S. Germain-des-Prés à Paris, de là à Troyes & enfin à Chartres, où il se perfectionna dans les sciences divines sous Fulbert, évêque de cette ville. Olbert fut fait ensuite abbé de Gemblours, puis appelé pour être le premier abbé du monastere de S. Jacques, que l'on venoit d'ériger à Liege, où il mourut l'an 1048. On a de lui : I. Un *Recueil de Canons* qu'il fit avec Burchard, évêque de Worms. II. *Vie de S. Véron*, publiée par George Galopin. Il est encore auteur de plusieurs autres ouvrages qui n'ont pas été publiés.

OLDECORN, (Edouard) plus connu en Angleterre sous le nom de *Hall*, né en 1561, dans la province d'Yorck, fit ses études à Rheims & à Rome où il reçut l'ordre de prêtrise. Il fut ensuite admis dans la compagnie de Jesus, & envoyé comme missionnaire en Angleterre en 1588. Il en remplit les fonctions avec beaucoup de zele & de succès pendant 17 ans dans la province de Worcester. La conjuration des poudres donna occasion de s'en saisir. On l'appliqua cinq fois à la question; mais on ne put apprendre ni par son aveu, ni par aucun autre témoignage suffisant qu'il eût eu connoissance de la conjuration. Il pro-

testa toujours qu'il n'avoit pas connu ce complot, avant qu'il fût public, qu'il n'avoit jamais approuvé, ni pris la défense des coupables; mais cela ne l'empêcha pas d'être condamné au supplice des traîtres à Worcester, le 7 avril 1606. Il eut la consolation de réconcilier à l'Eglise un des criminels qui subit la mort avec lui, & qui mourut dans de grands sentimens de foi & de pénitence. Un nommé *Littleton* demanda publiquement pardon à Dieu & au P. Oldecorn, de l'avoir injustement accusé de la conjuration. Nous avons pris ces détails dans les *Mémoires* de M. Challoner, vicaire apostolique à Londres, imprimés en 1741. Voyez JACQUES VI, roi d'Ecosse, & GARNET.

OLDENBURG, (Henri) habile gentilhomme Allemand, natif du duché de Brême, étoit consul à Londres pour la ville de Brême, dans le tems du long parlement de Cromwel. Il étudia dans l'université d'Oxford en 1656, & fut ensuite précepteur du lord Guillaume Cavendish. Lorsque la société royale de Londres fut établie, il en fut secrétaire & associé. Son goût pour les hautes sciences l'unit d'une étroite amitié avec Robert Boyle, dont il traduisit en latin plusieurs ouvrages, & cette amitié fut constante. Enfin, il mourut à Charlton dans la province de Kent, en 1678. C'est lui qui a publié les *Transactions philosophiques* des 4 premières années, en 4 tomes: savoir, depuis le N°. 1er., 1664, jusqu'au N°. CXXXVI., 1667.

OLDENBURGER, (Phi-